

Chères adhérentes, chers adhérents,

Dire que les européens choisiront leur destin le 26 mai prochain n'est pas exagéré. Hongrie, Autriche, Italie, les populistes sont déjà au pouvoir et s'organisent partout en Europe.

Face à ce modèle de repli, l'espérance qu'incarne notre mouvement politique est immense.

Depuis la naissance du mouvement En Marche, nous affirmons ouvertement notre désir d'Europe. Optimistes, mais lucides, nous savons que c'est à l'échelle du continent que nous pourrions trouver les réponses aux grandes mutations de notre temps : la transition énergétique, le défi migratoire, la protection de notre modèle social, la lutte contre le terrorisme et l'obscurantisme.

Je vous sais résolument mobilisés pour porter ce projet. Au sein de notre département, de nombreuses réunions publiques et tractages sont déjà organisés. A moins de deux semaines des élections, nous devons intensifier notre engagement et continuer, plus que jamais, à aller à la rencontre des brétiliens et des brétiliennes pour expliquer le sens et la nécessité de notre projet européen.

L'Europe compte sur vous, mobilisez-vous !

Carole Gandon, référente LaREM35



L'Europe pour les Nuls

La formation « L'Europe pour les Nuls » s'est tenue le 26 avril 2019, salle Jean-Marie Vianney, à Rennes. Une vingtaine de personnes étaient présentes dont des nouveaux venus.

Cette formation animée par Toufik était motivée par un besoin des Marcheurs non spécialistes, de pouvoir répondre aux interrogations de leurs concitoyens sur l'UE, jusqu'aux arguments de réponses aux mises en question fréquentes de l'utilité de celle-ci.

Les ressources locales ont donc été sollicitées pour apporter à chacun quelques bases utiles : non seulement sur l'UE et son fonctionnement, mais aussi sur « ce que l'Europe fait pour nous », en particulier en Bretagne. Sullivan a présenté deux courtes vidéos sur l'histoire puis le fonctionnement de l'UE. Gilbert, professeur d'Histoire contemporaine a apporté un éclairage passionné sur les enjeux de paix (70 ans ininterrompus – fait unique) que nous a assuré l'UE .

Nous avons aussi travaillé sur des fiches d'accompagnement, très pédagogiques, qui ont servi de base au travail préparatoire qui avait été fait par une marcheuse (Michèle P) : FEAD, FSE ou même les AOP... Nous avons essayé de donner un visage à ces acronymes.

Ce que l'Europe fait pour les bretons (entre autres) : ❶ Ligne B du métro & LGV Paris Rennes (chacun des deux bénéficiant d'un financement de la BEI de 300 Millions d'Euros) ❷ Financement Bretagne très haut débit (94 millions d'Euros) ❸ Cité internationale Paul Ricoeur (1 737 182 €) : Financements FEDER

Mais ces chiffres ne suffisent pas.

L'action concrète de l'UE, c'est : ❶ La libre circulation ❷ La carte Européenne d'assurance maladie ❸ Les communications de téléphonie mobile pas chères ❹ Les étiquettes A+++ sur les frigos ❺ Les plastiques à usage unique qui seront interdits à partir du 01-01-2021

Le format de 2 heures a été trop juste pour épuiser le sujet, c'est pourquoi nous avons eu une seconde réunion le mardi 7 mai intitulée : Études de cas / argumentaires...ou comment maîtriser les financements européens et leur apport concret sur notre territoire.

Interview Marie-Pierre Vedrenne

Présentation en quelques mots :

Agée de 36 ans, je suis native du Limousin. Depuis plus de dix ans, je me suis installée en Bretagne, terre d'Europe où j'ai prolongé mes études en droit européen et débuté ma carrière professionnelle. Maman d'une petite fille de 7 ans, j'habite dans une commune limitrophe de Rennes Métropole. Présidente des Jeunes Européens Rennes puis Vice-présidente au niveau national, mon engagement pour l'Europe s'est poursuivi à la Maison de l'Europe de Rennes et Haute-Bretagne à partir de 2011. Après un début de carrière au sein du groupe espagnol Iberdrola Renewables, j'ai intégré la Chambre de Commerce et de l'Industrie dans le cadre d'un programme européen « Performance Bretagne Environnement + ». En parallèle de ces expériences, j'ai été chargée d'enseignement sur les grands enjeux européens ou encore sur la politique de concurrence de l'Union européenne. Nous sommes à un moment charnière de notre histoire, où les phénomènes de repli sur soi et la mise à mal de la démocratie sont en constante augmentation. Mais relever les défis d'aujourd'hui et de demain est possible à l'échelle européenne. Être ambitieux et porter des solutions d'avenir se concrétise avec ma présence sur la liste Renaissance, je suis très heureuse et honorée de représenter la Bretagne et la France sur la liste conduite par Nathalie Loiseau.



Ce que représente l'Europe :

L'Europe est à mes yeux un espace de paix, qui érige la règle de droit comme socle commun garantissant notamment la Démocratie et l'État de droit. La libre circulation, une de nos libertés fondamentales, est menacée par ceux qui prônent le retour de murs sur notre continent. Ayant eu la possibilité et l'opportunité de me déplacer en Europe et hors de nos frontières, j'ai ainsi pu mesurer notre chance. Nous avons un devoir de protéger notre modèle de société. L'Europe c'est enfin une culture commune, riche de notre diversité, que j'aime à découvrir. Et que serait l'Europe sans les Européens ? Ainsi l'Europe a été constitutive de rencontres : ces personnes qui ont forgé mon engagement comme Lucie Aubrac, Jeanne-François Hutin, Magda Hollander-Lafon et tant d'autres qui ont nourri ma réflexion et mon envie de m'impliquer pour défendre ce projet auquel je crois en tant que porteur de solutions d'avenir.

Les sujets que je souhaite porter :

Considérant mon expérience et mon expertise, plusieurs grandes thématiques sont importantes et fondent mon engagement. Autour de la politique commerciale sont véhiculés de nombreux mythes. Les accords commerciaux sont un levier de création de nouveaux marchés et d'emplois. Ils doivent permettre dans le même temps de protéger nos produits et nos citoyens. Protectionnisme ne signifie pas fin des échanges. L'Europe doit être exigeante vis-à-vis de ses partenaires. Une Europe qui protège ses entreprises et ses consommateurs, c'est une Europe qui n'est plus naïve et qui exige la réciprocité. Une réciprocité qui nous permet également de répondre à l'urgence climatique. L'Europe doit œuvrer à la mise en place de solutions tout en faisant respecter sa volonté, pour protéger notre cadre de vie et assurer le futur des générations à venir. Enfin, comme depuis de nombreuses années, la pédagogie sur les questions européennes sera au centre de mes préoccupations. Nos concitoyens n'ont pas toujours conscience de l'impact quotidien de l'Union européenne dans nos vies. Redonner du sens à son action et la replacer au centre de nos réflexions est important.

Interview Pierre Karleskind



Pierre Karleskind, pouvez-vous nous dire qui vous êtes, vous présenter en quelques mots ?

Je suis un breton d'adoption. Je suis arrivé en Bretagne à l'âge de 20 ans pour effectuer mon service militaire à Brest dans la Marine Nationale et y accomplir mes études d'océanographe à Roscoff et à Brest. J'ai préparé ma thèse en 2008 à l'Université de Bretagne Occidentale. Je travaille depuis 2010 dans un bureau d'études à Brest pour lequel j'effectue des missions auprès de l'Ifremer, de l'UBO, de l'Agence des aires marines protégées ou encore Bretagne Atlantique.

En parallèle, j'ai endossé des responsabilités d'élus en devenant conseiller municipal de Brest en 2008 et en intégrant le Conseil Régional de Bretagne suite aux élections régionales de 2010. De 2008 à 2014 à la Mairie de Brest, j'ai eu la responsabilité des sujets liés au Handicap, avant de devenir Vice-Président à la Recherche, l'Enseignement Supérieur et l'Innovation à Brest Métropole. Il a été mis fin à Ma Vice-Présidence en 2017 suite à mon engagement au sein de la République en Marche. Dans le même temps à la Région Bretagne jusqu'en 2016, j'ai été chargé des Affaires européennes, de promouvoir la Bretagne auprès des instances européennes et de mettre en œuvre les fonds européens en Bretagne. En 2012, le Président de la Région Bretagne m'a confié la Vice-Présidence à l'Europe et à la Mer. Depuis les élections régionales de 2016, ma Vice-Présidence régionale est consacrée exclusivement aux

questions liées à la mer et aux infrastructures portuaires.

Au travers de toutes ces expériences, j'ai eu la chance de pouvoir conjuguer mes trois passions que sont l'Europe, la mer et la politique.

Si vous êtes élu le 26 mai prochain, quels sont les sujets que vous souhaitez porter dans le cadre de votre mandat d'eurodéputé ?

Il y a trois centres d'intérêts sur lesquels je souhaite être moteur au sein des instances européennes : les sujets maritimes, la Recherche et l'Innovation, et la cohésion territoriale.

Le développement de la croissance bleue, la protection environnementale et la pêche sont des questions sur lesquelles l'Europe et la France ont un rôle primordial à jouer. De même, la Bretagne, région maritime par excellence, a de toute évidence, une place importante à tenir sur ces questions.

Concernant la Recherche et l'Innovation, l'Europe est très en retard en termes de dépôts de brevets et de concrétisation des travaux de recherche comparativement aux Etats Unis ou à la Chine. Je veux contribuer à la construction de grandes nations européennes de la Recherche et de sociétés de la connaissance.

Enfin, la question de la cohésion territoriale renvoie à la problématique de la concentration des activités économiques au sein des métropoles. Beaucoup de territoires se sentent éloignés et laissés pour compte en comparaison de la rapidité de développement des métropoles... Les politiques d'aménagement du territoire permettent d'apporter des réponses à ces attentes. La Bretagne peut avoir le sentiment de se sentir loin de l'Europe. Mais l'Europe doit être là pour chaque citoyen quel que soit l'endroit où il habite. C'est notamment le cas avec le programme Bretagne Très Haut Débit qui consiste à déployer la fibre et le haut débit partout en Bretagne d'ici 2030. Ce programme est financé en grande partie par les fonds européens FEDER. On peut donc considérer qu'il y a un peu d'Europe dans chaque prise déployée en Bretagne !

Il faut toujours garder à l'esprit la préoccupation du lien aux territoires.

Lancement de la campagne



Le 16 mars se tenait à Rennes, la réunion de lancement pour l'Ille et Vilaine, de la campagne pour les élections européennes du 26 mai 2019. Devant une salle comble, Carole Gandon, référente départementale et porte-parole de LaREM, entourée des députés bretons Laurence Maillart-Méhaignerie, Gaël Le Bohec, Mustapha Laabid, Florian Bachelier et du député de Paris, Pacôme Rupin, a rappelé les enjeux et les défis de ce scrutin.

À l'image de l'appel du Chef de l'Etat le 5 mars dernier, l'initiative du Gouvernement lancée à l'échelle européenne et intitulée #Renaissance se doit de transformer profondément le quotidien de l'ensemble de nos concitoyens. Cette campagne doit porter haut et fort les valeurs européennes que sont la liberté d'opinion, la liberté de la presse et la liberté de circulation des personnes. Elle doit également répondre aux défis environnementaux, migratoires, de la transition numérique, et permettre le progrès social. #Renaissance, c'est refonder l'Europe, amplifier ce qui marche, abandonner ce qui ne fonctionne pas et engager plus de coopération partout où cela est nécessaire.

Gaël Le Bohec a rappelé l'importance d'une coordination européenne dans le domaine de la santé, notamment au regard des différences importantes dans les cursus de formation médicale.

En termes d'éducation, le dispositif Erasmus s'ouvre aux formations professionnelles et l'objectif est de doubler la volumétrie des échanges portés par ce dispositif.

Florian Bachelier a insisté sur l'importance stratégique de la maîtrise de la donnée. La souveraineté numérique impacte tous les champs des politiques publiques. Ce défi ne peut pas être relevé seul et doit l'être avec nos partenaires européens. La Bretagne et la France ont un rôle déterminant à jouer dans ce domaine.

Mustapha Laabid a souligné que la question des flux migratoires sera un thème central de la campagne des Européennes dont les extrêmes se saisiront avec des discours simplistes. Face à ce discours mensonger et l'utilisation outrancière de Fake News, il faudra faire preuve de pédagogie et rappeler le travail qui est mené pour aider au développement des pays africains, remettre à plat les accords de Schengen et le dispositif de police migratoire aux frontières.



Laurence Maillart-Méhaignerie a rappelé que l'Europe avait montré le chemin du développement durable avec la directive « Nitrates », permettant ainsi la reconquête de l'eau en Bretagne. Le développement durable est un enjeu européen très fort, voulu par Emmanuel Macron et pour lequel la France doit se positionner en leader. Cette politique doit se doter d'un fonds de financement vert et permettre d'accompagner les agriculteurs au travers de la PAC, vers plus d'agroécologie grâce notamment à l'innovation, la recherche et la formation.



Antoine Esneault, coordinateur des JAM35 a salué la présence de nombreux jeunes et évoqué le dispositif « Yes to Europe » porté par les JAM et 11 autres mouvements européens. Cette initiative qui consistait à aller rencontrer des jeunes dans la rue pour discuter de l'Europe, a révélé un attachement profond à l'Europe de la jeunesse et aux valeurs progressistes et humanistes. La grève pour le climat a prouvé que la jeunesse savait se mobiliser de façon pacifique pour défendre son avenir.

Comme l'a rappelé Laurent Plagne, coordinateur Europe de LaREM 35, cette campagne avait fait l'objet d'une préparation il y a un an avec la Grande Marche pour l'Europe. Marie-Pierre Vedrenne, directrice de la Maison de l'Europe a poursuivi en affirmant que cette campagne doit maintenant permettre à LaREM d'arriver en tête le 26 mai et lancer la Renaissance en Europe.

De riches échanges se sont ensuite engagés avec la salle, échanges poursuivis autour du verre de l'amitié.

Opérations coups de poing

Le 13 avril Marie-Pierre Vedrenne, candidate sur la liste #Renaissance, était à la rencontre des Rennais sur le marché des Lices aux côtés des représentants locaux MoDem Bretagne, En Marche 35, Agir 35 - La Droite Constructive et Le Mouvement Radical, social-libéral 35 pour défendre le projet de la Renaissance UE et rappeler que le 26 mai, il n'y a qu'un tour !



Les candidats de la liste #Renaissance, Marie Pierre Vedrenne, Jérémy Decerle et Olivier Allain, étaient à Fougères, au côté de la députée Laurence Maillard-Méhaignerie, ce 3 mai. Devant une salle comble, ils ont échangé sur l'importance du rôle de l'agriculture dans la transition écologique, la santé et l'alimentation. Ils ont rappelé l'importance de relever le défi du renouvellement des générations et travailler à une réforme de la PAC pour qu'elle régule plus et protège plus nos agriculteurs.

Marie-Pierre Vedrenne, était également à Saint Lunaire le samedi 20 avril pour une soirée débat autour de l'Europe. Elle y a rappelé que son engagement pour l'Europe a débuté en tant que citoyenne. Originnaire de Limoges, elle a pris conscience de l'importance de l'Europe pour la paix lors d'une visite scolaire dans le village d'Ouradour sur Glane. Ce fut le point de départ de son engagement pour l'Europe.



L'ensemble des militants, et des équipes est très chaleureusement remercié pour son travail exceptionnel au quotidien, sans vous le mouvement ne pourrait pas vivre !

Retrouvez nous en ligne :

Sur notre site

dpt.en-marche.fr/ille-et-vilaine-35



@enmarche35

Nous écrire :

enmarche35@en-marche.fr